

ABONNEMENTS

Payable d'avance, par an... \$5.
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.05
Une fois la semaine... 0.05
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 8 Mars 1884

COURRIER

L'honorable M. Pope est de nouveau retenu à sa chambre par la maladie.

La Gazette du Canada annonce aujourd'hui la sanction du bill du Pacifique.

M. Labrosse, député de Prescott, souffre en ce moment d'une inflammation de poumons à Sainte-Scholastique.

Les réformistes de Grey est ont nommé M. John Cameron, de Holland, comme leur candidat dans la prochaine élection provinciale.

Une dépêche nous apprend la mort de l'honorable M. Sutherland, secrétaire provincial de Manitoba, dont nous annonçons, hier, la maladie.

M. Hodge, de Toronto, a conseillé dans un discours prononcé devant une réunion des hôteliers de London, de prendre des licences des deux gouvernements.

M. Ross, ministre de l'instruction de la province, a présenté, hier, un bill pour modifier l'acte concernant les écoles publiques et séparées. Nous en reparlerons lorsque nous aurons reçu le projet de loi.

Le bill relatif au chemin de fer de Vaudreuil à Ottawa a été adopté, hier, par le comité des chemins de fer. Nous en reparlerons lundi.

Le bill concernant le chemin de fer d'Ontario et Québec a également été discuté.

MENACES DE MANITOBA

L'en-tête de cet article n'est pas absolument exact. Nous devrions plutôt dire: les menaces d'une faction politique de Manitoba! Ce qui réduit à ses justes proportions le mouvement actuel de l'Union (??) des cultivateurs du Nord-Ouest. Nous avons déjà annoncé que la première séance de la convention devait avoir lieu mercredi dernier. Le programme rédigé à l'avance par les meneurs grits est absolument conforme au but de l'organisation qui vise surtout à amener l'opinion contre le gouvernement de sir John A. Macdonald. Peu importe à ces politiciens, à ces spéculateurs devenus banqueroutiers, à ces organes irréconciliables d'un parti impuisant, que leurs appels à la résistance mettent en danger l'avenir de leur province, du Nord-Ouest tout entier. Leurs hypocrisies revendications restent étrangères à l'idée nationale; ils veulent ruiner par tous les moyens possibles un ministre qui a réellement créé le Nord-Ouest, qui lui a assuré la construction du Pacifique, qui vient de voter encore \$22,500,000 pour achever son œuvre.

On a vu également que sir John A. Macdonald avait fait ces jours derniers de nouvelles et importantes concessions à M. Norquay. Mais rien de cela n'est acceptable aux agitateurs qui se sont oubliés jusqu'au point de proposer la rupture du pacte fédératif, et de constituer la province en colonie indépendante. Il est vrai que cette propo-

sition insensée n'a pas été adoptée, mais le fait seul de la soumettre nous donne la clef de la situation. Pour achever de nous renseigner sur les véritables motifs de cette convention, les chefs de la coterie ont adopté une résolution censurant la conduite de MM. Royal, Ross, Scott et Sutherland, députés de Manitoba, et approuvant l'attitude de M. Watson. Il est évident que le public ici ne partage pas sur ce point l'opinion des grits de là bas. Les traités à leur province ne sont évidemment pas les hommes qui sont toujours prêts à se lever en chambre, non pour déprécier, mais pour défendre le pays qu'ils représentent.

M. Norquay, que les délégués ont entrevu, a déclaré qu'il approuvait dans une certaine mesure les procédés de la convention. Il a refusé, cependant, de dire ce qu'en-tendant faire son gouvernement dans le cas où sir John Macdonald refuserait d'accorder tout ce que l'on demande, ou plutôt tout ce que l'on exige.

Le Free Press de Winnipeg qui pêche toujours en eau trouble et qui favorise à la sourdine ce qu'il ne peut encourager, sans manquer à la loyauté, prétend que M. Norquay est tenu de refuser ce que sir John A. Macdonald lui offrait dernièrement pour régler le différend.

On aurait tort de croire que les agissements de la convention de Winnipeg et les hauts cris de la presse intransigeante ont produit à Ottawa une vive sensation. Non, les échos de ces bruits de la prairie sont tellement affaiblis lorsqu'ils nous arrivent ici, que peu de gens s'en émeuvent ou s'en préoccupent. Le gouvernement n'en est pas, non plus, le moins du monde alarmé.

LÉGISLATURE D'ONTARIO

Le gouvernement d'Ontario imite le bon exemple que lui a donné celui d'Ottawa. Il vient de présenter un bill qui permettra à qui conque aura obtenu une patente pour une concession gratuite de terres, d'acquiescer un deuxième honestead. Pour cela, le colon n'aura qu'à déclarer sous serment qu'il a disposé de sa première terre. Comme la loi fédérale s'applique au Nord-Ouest qui se peuple au grand détriment d'Ontario, M. Mowat a voulu offrir les mêmes avantages dans l'intérêt de sa province.

Le trésorier provincial a présenté un bill relatif à la destruction des mauvaises herbes, ainsi qu'aux maladies qui affectent les arbres fruitiers. A l'avenir, les propriétaires et les occupants de terrains seront tenus de couper, détruire ou brûler les mauvaises herbes et les arbres fruitiers atteints de certaines maladies, des "yellows" par exemple. Il suffira pour les y contraindre d'un règlement municipal qui mette le présent acte en vigueur.

M. Gibson, de Hamilton, a présenté un bill en vertu duquel les sociétés de construction ayant un capital payé de \$100,000, pourraient emprunter au moyen de débentures, et pour le double de ce montant, plus la somme représentée par le capital souscrit, mais non versé. Pourvu, toutefois, que le total du passif n'excède pas le triple de la valeur des actions permanentes de la société.

Les deux bills de M. Hardy relatifs à l'émission des licences et aux taxes imposées sur les licences ont été lus pour la deuxième fois. Il est prescrit dans le premier que les villes ayant une population de 15,000 âmes ne pourront avoir plus de trois buvettes, et que les villes ayant une population de 30,000 ne pourront en avoir plus de cinq, et enfin, qu'il ne pourra être ouvert plus de dix buvettes dans les villes dont la population excédera le chiffre de 30,000. Il ne sera pas émis de licences de buvettes là où la population ne comptera pas 6,000 âmes. Ce bill sera mis en vigueur l'an prochain seulement.

Au cours de la discussion, M. Robillard a révélé un fait singulier. Le député de Russell, commissaire des licences, avait pour collègues deux grits de la plus belle eau. Tous trois siégeaient au même endroit, et étaient censés encourir les mêmes dépenses, ou à peu près. Or, lorsque M. Robillard envoya son compte à Toronto, pour la somme de \$18, on crut devoir lui en retrancher trois, tandis que ses confrères grits recevaient, l'un \$75 et l'autre \$55. Concluez.

ECHOS DU PARLEMENT

Le bilan de la séance d'hier, chambre des communes, se résume dans le rejet de la proposition de M. Cameron, de remettre son bill pour modifier la loi de la preuve dans les causes criminelles, et dans les discours sur le budget prononcés par MM. Charlton, Dundas, Mills et l'honorable M. McLennan. A la suite de ces discours la chambre s'est formée en comité des voies et moyens, et a adopté les changements proposés du tarif. La séance s'est terminée à une heure moins un quart, ce matin.

EGLISES CATHOLIQUES

Heures des offices dans les églises catholiques d'Ottawa le dimanche et les jours de fêtes d'obligation.

BASILIQUE, RUE SUSSEX

Sa Grandeur Mgr Thomas Duhamel, D.D., évêque du diocèse d'Ottawa; v. l'abbé J. O. Routhier, V. G.; M. l'abbé M. L. Campeau, procureur; M. l'abbé M. Sloan, secrétaire; Rév. P. Molloy, O.M.I.—Messes à 6, 8 et 10 hrs a. m., et les vêpres à 3 hrs p. m.

SAINT ANNE, RUE SAINT PATRICK

M. l'abbé M. R. Prud'homme, curé—Messes à 7 et 10 hrs a. m., vêpres à 7 hrs p. m.

SAINT-JOSEPH, RUE WILBROD

Rév. A. Pallier, O.M.I., P.P.—Messes à 6, 8 et 10 hrs a. m., vêpres à 7 hrs p. m.

SAINT PATRICK, RUE KENT

M. l'abbé M. J. Whalan, curé—Messes à 8 et 10 hrs a. m., vêpres à 7 hrs p. m.

NOTRE DAME DU SACRÉ COEUR, RUE MURRAY

Rév. M. Fillâtre, O.M.I., chapelain—Messe à 7 1/2 hrs a. m., et office à 7 hrs p. m.

SAINT JEAN-BAPTISTE, PRIMROSE HILL

M. l'abbé M. Croteau, curé—Messes à 8 et 10 hrs a. m., et vêpres à 3 hrs p. m.

Le révérend Père Gigault, de l'église Saint-André, à North Belterica, Lowell, Mass., dont le zèle est infatigable et toujours prêt à braver les rigueurs et les intempéries des saisons pour aller porter le secours de son saint ministère, a eu le plaisir de voir comment il est tenu en estime. Ses paroissiens mardi dernier lui ont fait présent d'un magnifique cheval, voiture et harnais, le tout coûtant \$300.

B. G. Theatre a 10 cts
INSTITUT CANADIEN
LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES
LE PLUS GRAND SPECTACLE AU MONDE.
Changement de programme toutes les semaines.
REPRESENTATION:
Dans l'après-midi à 2.30 hrs. EXCEPTÉ LES LUNDIS.
Le soir à 8 heures.
Admission, 10 Cents.
Sièges réservés, 10 Cts. extra.
30 nov.
NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES
Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.
M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'oreilles, Anneaux, Épingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tous ouvrages garantis et à très bas prix. Une visite est sollicitée.
C. H. DOUCET, Propriétaire
2 Mars 84

GRANDE VENTE
Argent Comptant
DU
STOCK MAVAUT ET LANIGAN
A LEUR ANCIENNE PLACE,
113 Rue RIDEAU
Près du Magasin de T. Birkett.
Acheté à 65c dans la Plastre
Nous pouvons vous offrir des marchandises sèches aux prix les plus réduits dans Ottawa.
CONDITIONS ARGENT COMPTANT UN SEUL PRIX
BRYSON, GRAHAM & Co.,
Nos. 152 et 154,
RUE SPARKS.

AVIS
Bureau des Commissaires de Licences pour l'arrondissement de licences de la cité de Hull.
Avis est par le présent donné qu'une assemblée du bureau des Commissaires de licences pour l'arrondissement de licences de la cité de Hull aura lieu mercredi, le vingt-sixième jour du mois de mars courant, à dix heures de l'avant-midi, au bureau du secrétaire-trésorier municipal, à l'hôtel de ville, afin d'entendre et prononcer sur toutes requêtes, et aussi sur toutes objections qui pourront être faites aux dites requêtes, d'après telle preuve qui pourra paraître au dit bureau suffisante, suivant les dispositions de l'Acte concernant la vente des liqueurs enivrantes, etc., 1883.
Par ordre,
J. O. LAFERRIERE,
Inspecteur en chef.
Hull, 3 mars 1884.

& CO.
SOUSSIONS
Des soumissions pour les travaux de menuiserie dans l'église Catholique-Romaine de Earl's seront reçues jusqu'au 25 courant. Les travaux en pierre se poursuivent actuellement. Les plans et devis peuvent être vus chez les soumissionnaires, auxquels les soumissions doivent être adressées.
PATRICK DUFFY
FRANÇOIS DESBIENS } Syndics.
JOSEPH RENAUD }
7 mars 2 ins.
ON DEMANDE
Plusieurs bons commis d'expérience. S'adresser chez MM. Pigeon, Pigeon et Cie., rue Rideau.

DR. ROBERTSON, L.D.S.
DENTISTE
Gradué du collège des dentistes de Philadelphie et du collège royal des dentistes, Toronto.
BUREAUX, 25 rue SPARKS.
(En face de l'hôtel Russell.)
Dix années d'expérience.
3 mars 1884 1 a

UTILES ET AGRÉABLES
Présents de Noël!
CHOISISSEZ
Un Set de Chambre, Un fauteuil,
Un buffet, Une étagère,
Une bibliothèque, Une porte gasettes,
Meubles pour salon, Une corniche,
Table de centre, Un banc à piano,
Une berceuse, Un fauteuil,
Une table de passage, Une berceuse pour bébé,
Un bureau à toilette, Un balcon,
Un miroir, Une chaise pour bureau,
Un canapé, Un garde robe,
Une ottomane, Un pupitre,
Un petit banc pour les pieds, Un secrétaire de dame,
Un... Un... Un... Un...
Oh! père Noël, mettez un double attelage et venez voir vous-même au
MAGASIN PAL IS DE MEUBLES,
38 RUE RIDEAU.
JACOB ERBATT,
47 octobre 1883 1 a

E. G. LAVERDURE
No. 96 Rue RIDEAU.
30 mars 1883

ROBES DE BUFFLES!
ROBES DE BUFFLES!!
Allez au grand DÉPÔT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'encan de M. TACK BERRY, 29 RUE SPARKS, en face de l'hôtel Russell.
Grandes peaux de buffles de \$5 à \$30, de loup-cervier, d'ours du nord et japonais. Sur 33 peaux d'ours il m'en reste quatre seulement, et j'ai vendu 150 peaux de loup-cervier. Mes capots en pellicterie se vendent aussi très rapidement, car les prix sont très bas.
Venez tous au grand dépôt de robes de buffles. Je puis vendre moins cher qu'aucun autre marchand peut acheter et mes prix sont au plus bas. J. B. TACKBERRY, Encanteur.

GRAND
Magasin de Meubles
DE
L. GRATTON,
Entrepreneur Meublier, Menuisier,
N. 530, Rue SUSS-X, Ottawa.
M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit.
Construction et réparation de Maisons
Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.
Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à
DES PRIX TRÈS MODÉRÉS.
ter Oct. 1883

DECOUVERTE IMPORTANTE
DIPHThERINE
— ou —
ANTI-DIPHThERITIQUE
Spécifique contre la Diphtérie et au tres maux de gorge, guérissant Consomption, Bronchites et Rhumes.
LA DIPHThERIE VAINCUE!
Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.
Inventé et préparé par le Docteur N. LACERTE, Lévis, P. Q.

AMERS CANADIENS
— ou —
TRESOR DES DYPEPTIQUES
préparés aussi par le même, en vente chez les pharmaciens et en dépôt chez
ELIZABH ALARIE,
4 janvier 1884. 71 Rue Bolton, Ottawa. 6m.

MACHINES A COUDRE
Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des
MEILLEURES FABRIQUES
et aux conditions les plus favorables, comprenant (pour usage de cuisine), Royal, Wilson, Sewing, West, Wheeler et Wilson.
(Machines à Coudre pour fabrication)
Walter et P.
Singlet de Wilson No. 2.
Machines de Pearson pour coudre avec le fil creux et avec le bral dur.
Machines de Jones à rapicéer pour les fabricants de chaussures.
R. W. MARTIN
30, Rue Rideau.
ter Fév. 1884 1 a

Aux Inventeurs
J. Coursolle & Cie.,
Soliciteurs de Brevets d'Inventeurs, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.
J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont.
B. P.—Boite 65.
24 Fév. 1883
—Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pomade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Susse

ÇA ET LÀ

La ligne du chemin de fer du Sud-Est entre Sorel et Yamaska sera ouverte à la fin du mois.

L'honorable M. Lynch va entrer en société avec MM. J. L. Archambault et Mignault, avocats de Montréal.

La cause de M. F. X. Archambault, C. R., contre M. J. J. Foote, propriétaire du *Chronicle* de Québec accusé de libelle, a été réglée.

Une assemblée des libéraux du comté de Jacques Cartier a lieu aujourd'hui à la Pointe Claire pour faire le choix d'un candidat.

Les curés du diocèse d'Albany réunis en synode à Troy, ont soutenu et donné, séance tenante, une somme de \$15,000 comptant à leur évêque pour meubler son palais.

L'honorable M. Flynn, commissaire des chemins de fer, est rendu à Percé, dans le comté de Gaspé. Les dépêches annoncent qu'il est bien accueilli partout par la population.

M. de Lessps, depuis son élection à l'Académie française a l'intention d'achever un ouvrage littéraire qu'il avait commencé en 1843 et qu'il avait intitulé "Notes sur les deux hémisphères".

L'honorable juge Torrance a décidé dans une récente cause que les membres du clergé ne pouvaient être contraints en aucun cas de divulguer devant les tribunaux civils les secrets de la confession.

P. Beckx, général de l'ordre des jésuites, entre dans sa quatre-vingt-dixième année. Le P. Beckx est actuellement à Fiesole, où ses amis lui ont envoyé des lettres de félicitations.

L'Italie dit que Léon XIII a fait nommer un coadjuteur au P. Beckx, celui-ci ne pouvant plus, à cause de son grand âge, s'occuper des affaires de son ordre avec la même activité que par le passé.

TERRIBLE ACCIDENT

On lit dans le *Nouvelliste* de Québec :

Il est arrivé un accident bien malheureux, mercredi matin, quelques instants après le service de M. Renaud.

Madame veuve Balzaretto, qui avait assisté au service, n'était plus qu'à quelques pas de sa résidence, rue Hébert, lorsqu'elle a eu le malheur de se trouver sur le chemin du cheval de Dr Rinfret, fils, qui avait pris le mors aux dents. Madame Balzaretto a été frappée à la tête par le timon de la voiture et a reçu une blessure mortelle.

Elle a été immédiatement transportée chez elle où M. le Dr Turcott, et M. l'abbé Dupuis ont été mandés en même temps. La blessure avait cependant conservé un peu sa connaissance et disait qu'elle se sentait suffoquée. M. Dupuis lui a administré l'Extremé Onction, et quelques minutes après, madame Balzaretto rendait le dernier soupir.

Le cheval a été arrêté près de l'hôtel Albion après avoir aussi blessé un jeune homme.

Madame Balzaretto était la sœur du Rév. M. Bonneau, aumônier de l'archevêché et de madame J. G. Blanchet, de Lévis.

Ce terrible accident a produit

MESSIEURS,

J'ai l'honneur de vous informer que mon assortiment de marchandises pour le printemps est maintenant des plus complets, et je serais très heureux que vous vinssiez visiter mon établissement. Je puis vous offrir ce qu'il y a de plus nouveau en Tweeds français, anglais et écossais pour habillements. J'ai aussi les plus belles étoffes que l'on puisse désirer voir pour pardessus de printemps. Mon assortiment de Tweeds pour pantalons est ce qu'il y a de plus beau à Ottawa.

M. F. X. MALO, célèbre tailleur, de Montréal, est maintenant attaché à mon établissement.

Je demeure, Messieurs, Votre serviteur, P. C. AUCLAIR.

Etablissement de Tailleur Broadway, 133 rue Sparks, Ottawa.

PETITE GAZETTE

Battle Creek, Mich, 31 jan. 1878.

M. de Lessps — Ayant souffert pendant un certain nombre d'années d'indigestion et de débilité générale; suivant l'avis de mon médecin je me suis servi d'Amers de houblon et je dois dire qu'ils m'ont donné un soulagement presque immédiat. Je suis heureux de pouvoir donner ce témoignage en leur faveur.

THOS H. KNOX,

— Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les *Pilules de Noix Longues* de MCGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Livres de comptes — Ayant reçu dernièrement un grand lot de livres de compte, j'offre de les vendre à 10 pour cent meilleur marché qu'à l'ordinaire. Profitez de l'occasion et venez faire une visite à la librairie Canadienne-française.

P. C. GUILLAUME, No. 455, rue Sussex.

Un bon commis est demandé, salaire à la semaine ou à commission.

N. A. SAVARD, OTTAWA, ONT., 10 Juillet 1880

Cher Monsieur, — J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HULL.

Pas de humbug — Encore un nouveau témoignage en faveur de la Valéria. Qu'on lise la lettre de M. Girouard, dans laquelle l'ex-député de Kent, reconnaît que cette inestimable préparation lui a rendu la chevelure qu'il avait perdue. Avec une pareille découverte il n'y a plus lieu de rester chauve. Avis à tous les intéressés.

A ce sujet, il est bon que nous prévenions ceux qui font usage de la Valéria contre la disposition générale à en employer plus que la direction l'indique. Il est absolument nécessaire de se conformer strictement aux directions. L'excès est nuisible.

Bon Saumon salé de la Colombie Britannique, 10c la livre, chez N. A. SAVARD.

Sirop des Enfants du Dr Godere — Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Les directeurs de pensions, instituteurs et autres trouveront constamment, au magasin de musique de F. Boucher, 158, rue Sparks un choix varié de cantates pour distributions de prix, fin d'année, fêtes de supérieurs, visite de pasteur et d'évêque; ainsi qu'une splendide collection de romances françaises spécialement publiées pour Pensionnaires.

La Valéria

Cette pommade nouvelle fait pousser les cheveux sur les crânes les plus légers. Ce que l'on en juge par le certificat suivant :

Saint-Thomas d'Alfred, Comté de Prescott. Je soussigné certifie que la pommade Valéria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur.

En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, chez E. D. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens.

Ottawa, 15 mars 1883

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et qu'après que j'usé fait usage de la pommade VALERIA trois fois mes cheveux ont cessé de tomber.

L. BELANGER, Photographe.

Saint-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883.

Je certifie que la Valéria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux et en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de La Valéria. Je suis âgé de soixante-quatre ans.

F. X. BOUWER.

UN AUTRE TEMOIGNAGE

Montréal, 29 janvier 1884.

Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Monsieur, Je perdais mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation, j'essayai la Valéria; la première boîte à moitié consommée la chute de mes cheveux; à la seconde ils ont commencé à repousser, et après en avoir usé trois boîtes de VALERIA j'avais une chevelure aussi forte qu'auparavant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous donner cette faible marque de reconnaissance et je conseille à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de LA VALERIA.

ROBERT LAROSE, No. 674, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

CONSUMPTION GUERIE

Un vieux médecin, retiré de la pratique, ayant obtenu d'un missionnaire des Indes Occidentales la recette pour la composition d'un remède végétal pour la guérison prompte et permanente de la Consommation, les Bronches, Catarrhe de l'asthme et de toutes les maladies de la gorge et des poumons, a aussi un remède sûr et radical pour la débilité générale et toutes les maladies nerveuses, après en avoir éprouvés les merveilleux effets de guérison dans des milliers de cas, sent qu'il est de son devoir de le faire connaître à ceux qui souffrent. La recette avec ses directions complètes pour la préparer et obtenir de bons résultats sera envoyée gratis à tous ceux qui en feront la demande. Adressez avec timbres poste et nommez ce journal, au Dr J. C. RAYMOND, 164 rue Washington, Brooklyn, N. Y.

31 jan. 84

Inspection des Cuirs et Peaux C. U.

Avis est donné par les présentes que le Bureau des examinateurs pour le comté d'Ottawa, comprenant la Cité de Hull, constitué sous l'acte d'Inspection 37 Vict. Cap. 45, pour examiner et approuver l'habileté et les aptitudes des applicants pour l'emploi d'inspecteur, ou de député-inspecteur des Cuirs et Peaux Crues, fera un examen à dix heures de l'avant-midi, lundi, le dix-septième jour de mars, à dix heures, cent quatre-vingt-quatre, au bureau central de Ezra-Butler Eddy, Ecr., dans la dite Cité de Hull.

Tous les applicants à l'emploi d'inspecteur, ou de député-inspecteur des Cuirs et Peaux Crues auront à se présenter à dix heures de l'avant-midi, lundi, le dix-septième jour de mars, à dix heures, cent quatre-vingt-quatre, au bureau central de Ezra-Butler Eddy, Ecr., dans la dite Cité de Hull.

Tous les applicants à l'emploi d'inspecteur, ou de député-inspecteur des Cuirs et Peaux Crues auront à se présenter à dix heures de l'avant-midi, lundi, le dix-septième jour de mars, à dix heures, cent quatre-vingt-quatre, au bureau central de Ezra-Butler Eddy, Ecr., dans la dite Cité de Hull.

E. DODET D'ORNONNENS, Secrétaire du dit bureau. Hull, P. Q. 25 Février 1884.

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES,

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes.

Une douzaine de Portraits. CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$8.00.

Photographies de toutes grandeurs, satis-faction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883. 1a.

A. PHILIPPE E. PANET, I. B.

Soliciteur, Procureur, Notaire, etc. BUREAU: Coln des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA.

Entrée: sur la rue Sussex. 1er juin 1883. 1a

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:

Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a. m. Arrivé à la Rivière du Loup..... 12.55 p. m. do Trois Pistoles..... 2.05 p. m. do Rimouski..... 3.49 p. m. do Campbellton..... 8.35 p. m. do Dalhousie..... 9.15 p. m. do Bathurst..... 11.17 p. m. do Newcastle..... 12.52 p. m. do Moncton..... 4.00 a. m. do Saint-Jean..... 7.30 a. m. do Halifax..... 12.45 a. m.

Le train se raccorde à la Courbe des Chaudières à ce train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m. Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivant à Montréal à 6.05 a. m. en se raccorçant à la Courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MACGUAIG, Agent.

D. POTTINGER, Surintendant général. Ottawa, 19 Dec 1882. 1a

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrance atroce, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs se ressaisirent vite en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool de vinaigre, du Brandy et le l'année, mais sans aucun effet marqué. Notamment une petite quantité de votre agent et liniment d'huile. C'est le remède qui, donné les meilleurs résultats. Je n'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas cette médecine: "Eh bien, me répondirent-ils, nous savions pas que ce remède avait tant de valeur." Les ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller vu que l'on parait déjà de me mettre sous l'influence de l'Éther pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs, j'ai préféré acheter immédiatement pour vous commander de m'envoyer six bouteilles, sans avant que la seconde fut épuisée. Les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre agent et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, ecchymoses, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que je puisse donner. Mon médecin me sauera toute approbation à ce remède.

Revd. D. GOODE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire le saie de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. J. JAGIER, rue Sussex, Ottawa.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES.

526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes 17 mars 1883 1a

PATENTS

MINN & CO., OF THE STRAITWAYS AMERICAN, copy-righted, for the British States, Canada, India, and other countries, for the invention of a new and improved method of securing patents in the various countries of the world. The system is simple, and the cost is very low. It is a great advantage to all who have inventions to protect. For particulars, apply to MINN & CO., 111 Broadway, New York.

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER

No. 536, Rue Sussex, OTTAWA.

CADEAUX DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingles, Boucles d'oreilles. Montres en or et en argent.

A MOITIE PRIX Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Waltham.

E. VEZINA, Porte voisine du VARIETY HALL. 1er dec. 1a.

LA VALERIA POMMADE

SANS ÉGALÉ PRIX TRES BAS

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

En vente chez C. O. DACIER, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

H. L. COTE

128, Rue Rideau. Sept. 188 1a

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

— DU —

"CANADA"

ET DU "Courier de Hull"

524 RUE SUSSEX OTTAWA

ET PLACE DU MARCHE, HULL

On exécute à ces ateliers toutes sortes D'IMPRESSIIONS TELLES QUE: Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Cbèques, Billets, Traités, Enveloppes, Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Alliches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

Oscar McDonell,

101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

Decisione l'abandonne le Commerce de Liqueurs.

AVIS

EST par le présent donné qu'une assemblée du bureau des commissaires de licences aura lieu, le lundi 31 de mars à onze heures du matin, à la chambre du Maire, hôtel-de-ville, dans le but de décider sur les demandes de certificats de licences accordés par l'acte de 1883.

HECTOR McRAE, Inspecteur en chef. Ottawa, 25 février, 1884.

MAGASIN D'HABITS

D'AUTOMNE ET D'HIVER

CHAPEAUX et CASQUES, et des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Votre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires. VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie 5 mars, 1883 1a

FEUILLE

FAUTE

TROISIEME

La marquise ture, entra dans dressant à la co

—Madame, elle, avez-vous son une dame que sine Dubois?

—Non, madame, concierge; je ne ne ici de ce non. C'est une ad

—C'est une ad donné il y a q

—C'est un d'une Rosine du la concierge, i

—C'est la pr je n'entends pas

—Mon mari a mémoire, reprit dix ans ans qu

—C'est un d' d'une Rosine du la concierge, i

—C'est la pr je n'entends pas

—Mon mari a mémoire, reprit dix ans ans qu

—C'est un d' d'une Rosine du la concierge, i

—C'est la pr je n'entends pas

—Mon mari a mémoire, reprit dix ans ans qu

—C'est un d' d'une Rosine du la concierge, i

—C'est la pr je n'entends pas

—Mon mari a mémoire, reprit dix ans ans qu

—C'est un d' d'une Rosine du la concierge, i

—C'est la pr je n'entends pas

—Mon mari a mémoire, reprit dix ans ans qu

—C'est un d' d'une Rosine du la concierge, i

—C'est la pr je n'entends pas

—Mon mari a mémoire, reprit dix ans ans qu

—C'est un d' d'une Rosine du la concierge, i

—C'est la pr je n'entends pas

—Mon mari a mémoire, reprit dix ans ans qu

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

— DU —

"CANADA"

ET DU "Courier de Hull"

524 RUE SUSSEX OTTAWA

ET PLACE DU MARCHE, HULL

On exécute à ces ateliers toutes sortes D'IMPRESSIIONS TELLES QUE: Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Cbèques, Billets, Traités, Enveloppes, Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Alliches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

Oscar McDonell,

101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

Decisione l'abandonne le Commerce de Liqueurs.

AVIS

EST par le présent donné qu'une assemblée du bureau des commissaires de licences aura lieu, le lundi 31 de mars à onze heures du matin, à la chambre du Maire, hôtel-de-ville, dans le but de décider sur les demandes de certificats de licences accordés par l'acte de 1883.

HECTOR McRAE, Inspecteur en chef. Ottawa, 25 février, 1884.

MAGASIN D'HABITS

D'AUTOMNE ET D'HIVER

CHAPEAUX et CASQUES, et des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Votre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires. VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie 5 mars, 1883 1a

LA VALERIA POMMADE

SANS ÉGALÉ PRIX TRES BAS

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

En vente chez C. O. DACIER, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

H. L. COTE

128, Rue Rideau. Sept. 188 1a

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

— DU —

"CANADA"

ET DU "Courier de Hull"

524 RUE SUSSEX OTTAWA

ET PLACE DU MARCHE, HULL

On exécute à ces ateliers toutes sortes D'IMPRESSIIONS TELLES QUE: Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Cbèques, Billets, Traités, Enveloppes, Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Alliches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

Oscar McDonell,

101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

Decisione l'abandonne le Commerce de Liqueurs.

AVIS

EST par le présent donné qu'une assemblée du bureau des commissaires de licences aura lieu, le lundi 31 de mars à onze heures du matin, à la chambre du Maire, hôtel-de-ville, dans le but de décider sur les demandes de certificats de licences accordés par l'acte de 18

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

La marquise descendit de voiture, entra dans la loge, et s'adressant à la concierge:

—Madame, lui demanda-t-elle, avez-vous dans votre maison une dame qui se nomme Rosine Dubois?

—Non, madame, répondit la concierge; je ne connais personne ici de ce nom là.

—C'est une adresse qu'on m'a donnée il y a quelques années, reprit la marquise: il peut se faire que cette femme ait déménagé.

—Est-ce que tu te souviens d'une Rosine Dubois? demanda la concierge, interpellant son mari, qui ornait d'une bordure neuve un vieux paletoit.

—C'est la première fois que j'en entends parler, répondit-il. —Mon mari a une excellente mémoire, reprit la femme; il y dix ans que nous sommes concierges de cette maison et je puis vous assurer que la dame que vous cherchez n'est pas demeurée ici depuis que nous y sommes.

—Je vous remercie, madame, dit la marquise. Elle se vit à quoi s'en tenir. D'ailleurs, elle avait fait cette démarche, presque certaine qu'elle serait inutile. C'est une satisfaction qu'elle s'était donnée.

—Ainsi, se dit-elle, la femme qui a emporté l'enfant à Coulange est bien la femme d'Asnières celle qui a volé l'enfant. Cela ne peut plus laisser un doute. Et tout ce qu'elle m'a dit était un comte habilement inventé!

La marquise remonta dans la voiture, qui la ramènera rue Babylonne.

Le soir, après le dîner, quand la petite Maximilienne fut couchée, la marquise s'enferma dans sa chambre. Voulu passer immédiatement du projet à l'exécution, elle écrivit avec une rapidité fiévreuse le premier chapitre de sa vie.

La marquise de Coulange allait raconter son histoire, une histoire vraie, intéressante et poignante comme un roman.

XX

LE SOMMEIL

On était à la veille du printemps et au commencement des beaux jours. En avance d'une semaine le célèbre marronnier du vingt mars était déjà couvert de feuilles.

Le charmer d'oiseau avait reparu dans le jardin des Tuileries en même temps que Gabrielle Liénard, appelée par les enfants la Figure de cire.

Un soir, après être restée assez longtemps à sa fenêtre, pensive, regardant dans la rue et écoutant le bruit sourd produit par le roulement lointain des voitures, Gabrielle venait d'allumer sa lampe avec l'intention de travailler pendant une heure ou deux, avant de se coucher, lorsqu'un frappa deux défaits coups à sa porte.

Elle alla ouvrir. Morlot entra. —Mademoiselle Gabrielle, dit-il, je viens passer la soirée près de vous si je ne dois pas vous déranger; dans le cas contraire, content de vous avoir vue, je suis prêt à me retirer.

—Nonseulement, vous ne me dérangez pas, répondit-elle, mais votre plaisir m'a fait plaisir. Il y a près de quinze jours que vous n'êtes venu me voir.

—C'est vrai. J'ai été très occupé; Mélanie a dû vous dire que, plus d'une fois, je ne suis pas rentré la nuit.

—C'est un dur métier que le vôtre, monsieur Morlot.

—Oui, mais celui qui le fait de bon cœur et même avec passion, comme moi, il a ses côtés agréables. Aujourd'hui, par exemple, je suis très satisfait.

—En effet, dit Gabrielle en le regardant, vous avez l'air tout joyeux.

—J'ai pincé ce matin un mal-faiteur de la plus dangereuse espèce. Je le cherchais depuis près d'un an sans pouvoir arriver à mettre la main sur lui. C'est une sorte d'Hercule qui porte le nom de Gargasse, et seul, j'ai eu le bonheur de me rendre maître de lui. Ce coquin faisait certainement partie d'une bande de scélérats parfaitement organisée. On l'a interrogé, mais il a été impossible de lui arracher une parole. Il craint de compromettre ses complices.

Je suis sûr qu'il ne dira rien, même devant la cour d'assises. Quant à lui, son affaire est claire; il aura de la chance s'il n'attrape pas au moins quinze ans de travaux forcés.

—En ce qui me concerne, monsieur Morlot, toujours rien? Le front de l'agent de police s'assombrit subitement.

—Oui, toujours rien, répondit-il d'une voix creuse.

Gabrielle laissa échapper un long soupir.

—Oh! mais je ne me décourage pas, reprit Morlot en se redressant une flamme dans le regard; ils se cachent bien les misérables! Mais je suis patient j'ai des yeux, des oreilles, je regarde et j'écoute. Il faudra bien qu'un jour...

—Comme vous le dites souvent, monsieur Morlot, fit-elle, vous êtes dans les ténébères. En attendant, je cherche à calmer mes douleurs en regardant et en embrassant les enfants des autres.

Aujourd'hui, je suis triste, continua-t-elle, votre présence va peut-être me distraire.

—Hélas! répliqua Morlot, vous êtes toujours tri te.

—C'est vrai. Mais, ce soir, cette pensée que j'ai eu déjà plusieurs fois m'est revenue.

—Quelle est cette pensée?

—Je m'imagine que mon pauvre enfant n'existe plus.

—Oh! fit Morlot.

—Alors, reprit Gabrielle, pendant quelques instants, je suis sous le coup d'une hallucination, c'est comme un cauchemar que j'ai, les yeux ouverts. J'entends des cloches qui tintent, je vois un grand nombre de cierges, un petit cercueil. Dans le cercueil qui s'ouvre tout à coup, je vois, enveloppé d'un suaire, le corps roide, glacé d'un enfant.

Sa figure est blanche comme le linceul, acheva Gabrielle, ses yeux ne sont pas fermés; ils sont fixes, sans mouvement, on dirait qu'ils regardent quelque chose dans le ciel. Eh bien, monsieur Morlot, dans cet enfant mort je reconnais mon fils.

—Et ce vilain rêve, mademoiselle Gabrielle, vous cause un tourment de plus. Non, non votre enfant n'est pas mort, il ne faut pas que vous ayez cette affreuse pensée. Si elle vous vient encore, il faudra bien vite la chasser loin de vous.

—C'est ce que je fais. Une seule chose me soutient et me donne la force de supporter ma peine; c'est l'espoir que j'ai de retrouver mon enfant; si je ne l'aurais plus cet espoir qui me soutient et souvent me console, je serais bientôt morte!

—Mais pourquoi restons-nous debout? reprit-elle; je vous reçois comme si j'avais hâte de vous voir partir. Voilà une chaise monsieur Morlot; essayez-vous.

L'agent obéit et Gabrielle s'assit à son tour, en face de lui, près de sa table d'ouvrage.

—Ainsi, dit-elle, vous avez eu la bonne idée de venir me tenir compagnie ce soir?

—C'est un bonheur que je me donne.

—Merci!

—Après avoir passé deux nuits blanches, je peux bien me reposer un jour ou deux.

—Certainement.

—Si je ne viens pas vous voir plus souvent, mademoiselle Gabrielle, croyez bien que ce n'est faute de le désirer.

(A suivre.)

Bonnes nouvelles pour Hull

Je vendrai mes huitres d'ici jusqu'après le carême pour 35 centins la pinte. E. D. SEGUIN, Bloc Poulin, rue Principale.

PAS DE HUMBURG!

La Valeria continue d'apporter des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Le dernier témoignage, spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être expédié à MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-député de Kent, Nouveau-Brunswick. Le voici.

Boucotte, N.B., 4 janvier 1884. MM. Lavolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs fois j'ai dit à mes amis que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure désirent en faire l'expérience. Je vous enverrai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Votre tout dévoué, G. A. GIROUARD, Ex-député de Kent.

La Valeria a déjà obtenu un débit immense. Les commandants arrivent de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une pareille découverte.

A vendre chez tous les pharmaciens. En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCEUSOIRS CHANDELIERES, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS, Ottawa, 29 janvier 1883.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

ET tous les points à l'est. CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, à ce chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux P.vinces maritimes, et à ceux de la Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit:

Part de Montréal. 8.45 a.m. 12.30 p.m. 4.30 p.m. Arr. à Montréal. 11.35 a.m. 8.20 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive, et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccorderont à l'Ottawa avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.30 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express du Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.11 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Ashut 8.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York à Spring Field, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m. via Fitchburg à 9.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à l'endroit où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à en occuper.

Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit. Le bill de tout autre renseignement peut être obtenu aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du méridien méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

CHAS DESJARDINS No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES. AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1883

McVEITY & DESROSIERES AVOCATS 56 RUE SPARKS, Ottawa

M. Ernest Desrosiers suivra les cours du district d'Ottawa. 11 fév. 1884

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST. L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte ENTRE OTTAWA A MONTREAL

Arrangements d'hiver, commençant Lundi, 24 Dec. 1883.

Les trains circulent d'après l'échelle d'heures suivante (3 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa)

Tableau des heures de trains entre Ottawa et Montréal

Les trains pour l'OUEST quitteront Ottawa 7.01 a.m. - Train mixte pour Chalk River, Pembroke et les points locaux de l'ouest.

10.45 a.m. - Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc.

12.20 p.m. - Express pour Pembroke, North Bay et tous les points du haut Ottawa, se reliant à North Bay avec le train mixte de Sudbury et de toutes les stations intermédiaires.

4.20 p.m. - Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Rouffev. Pembroke et tous les points intermédiaires.

10.30 p.m. - Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char d'ortoir, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest via G. T. R.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers, ARCHER BAKER, Surintendant-général, W. C. VANHORN, Administrateur-général.

GALLIEN & PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

Il informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires des plus récents de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous les journaux.

La maison Gallien & Prince recevra toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants de Canada voyageant en Europe, et les remettre ou les réexpédiera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite maison étant aussi maison de commission, est même d'exécuter, dans de très bonnes conditions, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique connue: Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Fines et Conservés, Chocolat, Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfévres, Ustensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.

Suite sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante.

Le Maison Gallien & Prince fournira de reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

LE SEUL VIN de FOIE de MORUE... le Vin à l'Extrait de Foie de Morue CHEVRIER

LA VELOUTINE... POUDE DE RIE... CHEZ CH. FAY, 3, rue de la Paix, 3, PARIS

EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER... M. C. O. DACIER a ces médailles en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex

EXPOSITION DE PARIS 1878... ASTHME... D'Cléry

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE... Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, indigestion, etc.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations.

Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées.

Les pilules de Noix Longues Composées, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal

UNE CURE ETONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès.

En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve" j'eus une curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me la vendit, et il pourra attester que j'étais alors - il y a environ six mois - complètement chauve.

Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'antrefois, un peu plus claire cependant, et cheveu plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi étonnés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PERRE DANE, Montréal, 23 Juillet 1883.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, RUE DALHOUSIE, Ottawa

JOS. SENECAI

Entrepreneur de Pompes Funèbres... RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

A l'établissement de plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des pompes funèbres.

Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandes. On peut s'adresser chez M. Senecai la nuit comme le jour.

Every Family.

AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGE for Constipation, Biliousness, Headache, Indigestion, etc.

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARIÈRE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q.

McDOUGALL & CUZNER, 31 Octobre 1883.

Sirap des Enfants du Dr Goderre

Ce sirap est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Université de Montréal, de l'Université de Québec, de l'Université de la Colombie Britannique, de l'Université de Victoria.

Le sirap des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirap du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

SERVICE TELEGRAPHIQUE

ETATS-UNIS
New York, 7.—Le procès de Margaret Savant contre Edward Hedra s'est terminé ce matin. La plaignante veut faire annuler le testament de Madame Hedra, une négresse très riche qui a laissé presque toute sa fortune à son mari, prétendant que ce document est un faux. Après un long procès, la cour déclara le testament valide.

ETROPE
Londres, 7.—Les paillottes sont irrités du refus du gouvernement de rouvrir la question de la tenure des terres en Irlande. Leur intention est de commencer incessamment une vaste agitation en Irlande.

La dynamite au Canada
Tentative contre les édifices parlementaire à Halifax.
Halifax, 7.—Nous avons une nouvelle alerte fennienne ici. Taré dans la soirée d'hier, le lieutenant-gouverneur Ritchey a reçu avis d'Ottawa qu'il était à craindre que des dynamitards ne tentassent de faire sauter les édifices du parlement. Plusieurs constables spéciaux ont assermentés et un surcroît de précautions sera pris jour et nuit.

Résumé Télégraphique
L'acte Scott a été voté dans le comté de Yarmouth, Nouvelle Ecosse.
On mande de Berne que la police suisse continue à arrêter des anarchistes.

Un grand stock de cotons Canadiens, blanc et jaune, pour être vendu à aussi bon marché que qui que ce soit. Venez voir nos prix. H. H. Pigeon, 551 rue Sussex.
MM. Lapointe et Charbonneau commerçants de glace, annoncent au public en général qu'ils sont toujours disposés à fournir de la glace à leurs pratiques à un prix très réduit; leur glace est prise en haut des Chaudières pour ceux qui le désirent. Bureaux: marché By et marché Wellington, tout ordre exécuté avec promptitude.
Club Frontenac—Assemblée générale, dimanche, 9 mars, à la nouvelle salle, 8 rue York (au-dessus de la station des pompes) à 2 hrs p.m., pour la distribution des prix des courses. Par ordre E. E. LEMIEUX, Secrétaire du C. R. F. Messieurs H. H. Pigeon et Cie remercient très cordialement leurs nombreuses pratiques du chaleureux encouragement qu'elles leur ont donné pendant l'année passée, et sollicitent de nouveau la faveur de leur bienveillant patronage pour l'année qui commence. Ils ont un bon assortiment de marchandises nouvelles, fraîches et de goût, à des prix qui défient toute compétition. Voyez leur choix—551, rue Sussex.
Les mères ne connaissent pas—Combien d'enfants sont punis pour être maussades, désobéissants et indifférents aux remontrances ou récompenses, simplement parce qu'ils sont en mauvaise santé! Une dame disait un jour au sujet d'un enfant de cette sorte: "Les mères devraient savoir que si elles donnaient aux enfants de légères doses de Amers de houblon pendant deux ou trois semaines, les enfants seraient tout au gré des parents."

des deux occupantes qui était parvenue à saisir les guides arrêta les chevaux. Personne n'a eu de mal.

CUEILLETES DU REPORTER

On est à faire des réparations considérables à l'hôtel de ville. Le comité de l'aqueduc s'est réuni à l'hôtel de ville, hier soir. Dix immigrants allemands sont arrivés à Ottawa, hier après-midi. Paulsen, le champion des patineurs, visitera Ottawa prochainement. Un casque a été volé au "Boston House," jendi dernier. Le voleur a été arrêté. Un grand nombre de personnes ont assisté à la représentation à l'Opéra, hier soir.

Il nous reste encore quelques paires de ces gants de kid à 25 cts. H. H. Pigeon, 551 rue Sussex. M. Jerry Cohen et sa femme ont été engagés de nouveau pour la semaine prochaine au D. Mc Museum. M. Oscar McDonnell, épicier de la rue Rideau, abandonnera de vendre des spiritueux le 1er mai prochain.

MM. Joseph Bouchard, du Journal de Québec, et J. B. Lasalle, du Monde, ont été nommés traducteurs des Débats. Une compagnie dramatique de renom des Etats-Unis donnera deux représentations à l'Opéra, la semaine prochaine. Un bon stock de tweeds, et nous nous sommes procuré les services d'un bon tailleur. Coupe garantie et à très bas prix. H. H. Pigeon et Cie, rue Sussex. Le foin est en abondance sur le marché de la basse-ville depuis quelques jours. Les prix varient de \$8 à \$10 la tonne.

Les propriétés de la Diphthérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronchites et des pneumonies. Plusieurs acheteurs de chevaux sont arrivés des Etats-Unis, hier soir, dans le but d'acheter des chevaux pour les compagnies d'express américaines. Le propriétaire de l'Opéra, M. Ferguson, a reçu de Dlle Rhea, la célèbre actrice qui a visité le Canada il y a quelques temps, un magnifique souvenir. La prochaine conférence à l'Institut canadien, dimanche prochain, sera donnée par M. Napoléon Montpetit. Sujet: "Nos hommes forts." Espérons qu'il y aura foule.

La fille de M. Ivanhoe Taché, employé civil, en passant sur la rue Egin, est tombée dans un trou profond de six pieds. Elle n'a reçu aucune blessure grave.

Un grand stock de cotons Canadiens, blanc et jaune, pour être vendu à aussi bon marché que qui que ce soit. Venez voir nos prix. H. H. Pigeon, 551 rue Sussex. MM. Lapointe et Charbonneau commerçants de glace, annoncent au public en général qu'ils sont toujours disposés à fournir de la glace à leurs pratiques à un prix très réduit; leur glace est prise en haut des Chaudières pour ceux qui le désirent. Bureaux: marché By et marché Wellington, tout ordre exécuté avec promptitude. Club Frontenac—Assemblée générale, dimanche, 9 mars, à la nouvelle salle, 8 rue York (au-dessus de la station des pompes) à 2 hrs p.m., pour la distribution des prix des courses. Par ordre E. E. LEMIEUX, Secrétaire du C. R. F. Messieurs H. H. Pigeon et Cie remercient très cordialement leurs nombreuses pratiques du chaleureux encouragement qu'elles leur ont donné pendant l'année passée, et sollicitent de nouveau la faveur de leur bienveillant patronage pour l'année qui commence. Ils ont un bon assortiment de marchandises nouvelles, fraîches et de goût, à des prix qui défient toute compétition. Voyez leur choix—551, rue Sussex.

Les mères ne connaissent pas—Combien d'enfants sont punis pour être maussades, désobéissants et indifférents aux remontrances ou récompenses, simplement parce qu'ils sont en mauvaise santé! Une dame disait un jour au sujet d'un enfant de cette sorte: "Les mères devraient savoir que si elles donnaient aux enfants de légères doses de Amers de houblon pendant deux ou trois semaines, les enfants seraient tout au gré des parents."

A HULL

Les hôteliers, aubergistes et épiciers vendant des liqueurs enivrantes se sont réunis, jeudi soir, chez M. Goyette sur la rue principale, et en suite au bureau de M. Rochon. Les dits hôteliers, épiciers, etc., se plaignent vivement du tarif des licences adopté par le conseil de ville à sa dernière séance. Ce tarif oblige les propriétaires d'hôtel et de buvettes à payer une taxe de \$140; les marchands en gros \$75; les épiciers vendant des boissons enivrantes \$60, et les maisons de pension, restaurants, de tempérance et magasins de fruits et bonbons \$20. Les épiciers au lieu d'être taxés en proportion de leur revenu paieront une taxe uniforme de \$10. Le revenu provenant de cette taxe sera employé à la réparation des rues et des trottoirs. Naturellement, les personnes que ces taxes atteignent se plaignent vivement et elle ont décidé de contester la légalité de cette imposition. M. Rochon a été chargé de s'opposer à la loi au nom de tous les autres.

CHAPITRE II.
on obtient un produit d'une telle puissance curative et tellement varié dans ses opérations qu'il n'y a pas de maladie ni d'indispositions qui puissent leur résister, avec cela qu'il peut être employé sans danger par la femme la plus délicate, le plus faible, le plus âgé ou le plus jeune enfant. "Des patients flottant entre la mort et la vie." Depuis des années, et abandonnés par les docteurs qui soignaient spécialement le malade de Bright et autres maux des reins, la fièvre, de poitrine, ont été guéris. Des femmes rendues presque folles: Par la névralgie, la névrose, perte de sommeil et diverses autres maladies particulièrement aux femmes. Des personnes accablées par le rhumatisme, l'inflammatoire et chronique, ou souffrant de scrofule! De l'érysipèle! Fluxions rhumatismales, impureté du sang, dyspepsie, indigestion, en un mot de toutes les maladies auxquelles est sujette notre frêle nature. Ont été guéris par les Amers de houblon; on peut en avoir la preuve dans toutes les parties du monde connu.

COUR DE POLICE

Présidence du juge G'Gare! Ottawa, 8 mars 1884. John Healy, trouvé ivre sur la rue Wellington à 10 heures du soir, est condamné à \$10 d'amende et \$2 de frais et trois semaines de prison aux travaux forcés. Ch. des Dorey, accusé d'avoir volé un casque en furrure appartenant à M. Vincent Charbonneau, est condamné à trois mois de prison aux travaux forcés. Jos. Sinclair, comprat de nouveau sous accusation de tenir une maison de désordre, est acquitté faute de preuves. Mary Sinclair, pour la même offense est aussi acquittée. Nate Bush, accusée de tenir une maison de prostitution, est renvoyée en prison en attendant son procès.

AVS SPECIAUX

Ble-d'Inde, petit pois, pommes en canistre de 3lbs, 15c la canistre, etc. N. A. SAVARD. —J. L. Beaudry, maison de tailleur New-York, No. 523, rue Sussex. Pour un habillement de première classe, venez au No. 523, rue Sussex. Un magnifique assortiment de draps, tweeds anglais et écossais vient d'être reçu. Une visite est sollicitée. Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Un terrible accident — Hier après-midi, la police a été appelée en toute hâte à la gare du chemin de fer du Pacifique. On rapportait qu'un terrible accident venait d'avoir lieu et la foule arrivait de toute part. Les abords de la gare étaient encombrés, et il a été difficile pendant quelque temps d'avoir des détails. Finalement on a pu savoir qu'à l'arrivée du train, un grand nombre de voyageurs s'étaient portés avec un si grand élan vers un restaurant Ho quois, situé en face de la gare, que les personnes présentes avaient cru à un accident. Tout s'est terminé heureusement. Le propriétaire de ce restaurant populaire est M. G. Gratton.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce. En vente chez H. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

LA COMPAGNIE DU Chemin DE Fer Canadien DU Pacifique

REGLEMENT DES TERRES
La compagnie offre des terres dans la limite d'un mille (Railway Belt) de chaque côté du chemin de fer, le long de la ligne principale, dans le sud du Manitoba, à \$2.50 PAR ACRE
et plus, avec les conditions qui demandent la culture de ces terres. Une diminution de \$1.25 à \$2.50 par acre se a faite aux acheteurs qui voudront cultiver: selon le prix payé pour les terres, elle sera accordée à de certaines conditions. La Compagnie offre aussi des terres sans conditions d'établissement ou de culture. LES SECTIONS RESERVEES
Le long de la ligne principale, c'est-à-dire les sections impaires et numérotées, dans l'espace d'un mille de chemin de fer, sont maintenant offertes à des conditions avantageuses, aux personnes qui sont prêtes à entreprendre immédiatement leur culture. CONDITIONS DE PAIEMENT:
Les acheteurs pour ont payer un sixième comptant et la balance en cinq paiements annuels avec intérêt à six pour cent par année payable d'avance. Les personnes qui achèteront des terres sur la condition de les cultiver recevront un acte translatif de propriété, au temps de l'achat, si le paiement est fait en entier. Des paiements peuvent être faits en débiteurs garantis par les terres achetées, qui seront acceptées à dix pour cent de prime sur leur valeur au par, avec intérêt à six pour cent. Ces biens peuvent être obtenus sur demande, à la Banque de Montréal, Montréal, ou à aucune de ses agences. Pour les prix et pour les conditions de la vente on pourra obtenir des informations au sujet de la vente des terres, en s'adressant à JOHN McTAVISH, commissaire des terres, à Winnipeg. Par ordre du Bureau, CHARLES DRINKWATER, Secrétaire. Montréal, 19 février 1884.—6m-5fs

Grande Vente à Sacrifice DE PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises du printemps qui nous viennent d'Europe. C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs. Ottawa, 21 Janvier 1884

ENCAN PUBLIC VIEUX DE 54 ANS L'ELIXIR Végétal Balsamique N. H. DOWNS

MAISON DE VALEUR SUITE DE MAISONS en Briques SUR LA RUE CLARENCE. J'ai reçu instruction de vendre à l'encan sur les lieux, rue Clarence, les quatre excellentes maisons en briques, connues sous le nom de Terrasse Mansard, rue Clarence. Le Mardi 1er Avril prochain. Conditions faciles qui seront annoncées le jour de la vente ou données à ceux qui en feront la demande au bureau du sous-séjour. F. C. W. MacQUAIG. 7 mars

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

grand assortiment, les meilleurs, fait de velours, tapis, rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meuble de toute sorte, à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 148 Rue SPARKS. SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1883.

L. A. Olivier AVOCAT. BUREAU—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleston, Ottawa, Ont.

LA SANTE UN DEVOIR LA MALADIE UN CRIME! AMERS MANDRAGORES

Dr. BAXTER. Le SEUL REMEDE VEGETAL CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation, Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc. PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa. 15 mai 1888.

ŒUVRES DE M. Joseph Tassé

LES CANADIENS DE L'OUEST —Deux volumes in 8, de 800 pages, avec 21 gravures—\$3. UN PARALLÈLE: LORD BEACONSFIELD ET SIR JOHN A. MACDONALD—Brochure politique—25 cents.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA —Etude sur ses ressources agricoles, forestières, minières, ses chemins de fer, ses canaux, etc.—Brochure de 50 pages—25 cents.

PHILEMON WRIGHT OU COLONISATION ET COMMERCE DE BOIS—Etude sur les commencements de la vallée de l'Ottawa et sur son commerce de bois.—25 cents.

LE CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE. Brochure de 40 pages—25 cts.

AUX CANADIENS-FRANÇAIS EMI GRÉS—Discours prononcé à Lowell, le 4 octobre 1882.

On peut se procurer ces publications en faisant parvenir le prix au bureau du Canada.

On a dit qu'il avait donné de l'Australie aussi en un il est question et qui est ser, parait-il. Si tel est nos co-sujet guère de même de leur détails le ment. En sera bien l'ation et n'au que tout jus. Ainsi, il de colonie contrôle ex civile et cri la plupart d conseil fédé simple exp législatif.